

LA POLICE INDIENNE ARRETE 265 TIBETAINS MARCHANT VERS LE TIBET

La Marche venait juste de redémarrer après une situation de blocage de 13 jours alors que la Chine prépare le passage au Tibet de la torche olympique.

Texte original en anglais: [Press Release: Marchers Arrested](#)

*** Videos et photos des marcheurs téléchargeables sur <http://drop.io/tpum0604>

Diffusion immédiate

4 juin 2008

Contact: Tenzin Choedon (Anglais, Tibétain, Hindi): +91 975 696 9133

Pema Dorjee (Anglais, Tibétain, Hindi): +91 992 760 6204

Nainital - 259 marcheurs tibétains et six membres du comité d'organisation ont été arrêtés par la police après le redémarrage de la "Marche vers le Tibet", à l'issue de 13 jours de situation de blocage face à la police. Ils avaient couverts 16 kilomètres quand l'arrestation se produisit à Berinag, à environ 180 kilomètres de la frontière Indo-Tibétaine. Cinquante marcheurs, dont l'activiste leader Tenzin Tsundue et Shingza Rinpoche du Monastère de Sera, étaient restés quant à eux au campement de Banspatan (Etat d'Uttarakhand), déterminés à poursuivre leur route vers le Tibet dans l'hypothèse où leurs camarades de la Marche seraient arrêtés.

Les cinq présidents des ONGs(*) organisatrices de la Marche et l'un des coordinateurs sont toujours détenus à la prison de Roshanabad près de Haridwar.

"Alors que la Chine se prépare à faire parader sa torche olympique au Tibet dans une tentative évidente de légitimer sa mainmise sur le Tibet, la répression se développe toujours et aggrave encore les souffrances déjà endurées par le Peuple Tibétain sous l'occupation illégale exercée par le régime chinois," déclarait Lhakpa Tsering, l'un des marcheurs, en même temps un membre opérationnel de l'ONG Tibetan Youth Congress. "Mon seul objectif c'est d'atteindre le Tibet et de rejoindre mes frères et soeurs. Même si je ne peux réduire leurs souffrances, je peux au moins faire en sorte que le monde entier sache ce qu'ils sont obligés de subir actuellement."

Les marcheurs non-violents ont été arrêté cette après-midi juste après leur entrée dans la ville de Berinag, où un déploiement de police imposant les ont empêchés d'aller plus loin. Les marcheurs se sont immédiatement agrippés les uns aux autres et se sont assis pour former une chaîne humaine la plus résistante possible.

Ils chantaient des slogans réclamant le départ de la Chine du Tibet tout pendant l'intervention des policiers qui les transportaient dans sept autocars et trois jeeps. L'arrestation commença à 15h30 et dura une heure et demie.

On ne sait pas précisément où les marcheurs ont été emmenés.

Durant ces 13 derniers précédents, la police avaient fait obstruction sur le ravitaillement en nourriture des Tibétains et restreint les allers et venues sur le campement, pour isoler les marcheurs. Hier, la police avait bloqué un camion apportant de la nourriture aux marcheurs, à un checkpoint situé à Ganai Gangoli.

"En tant que réfugiés tibétains en Inde, c'est notre droit de retourner dans notre patrie," affirmait Tenzin Palkyi, un membre du comité organisateur. "En 1959, les Tibétains sont arrivés en Inde par cette route pour échapper aux persécutions chinoises. Aujourd'hui à nouveau, nous marchons sur cette même route mais dans l'autre sens pour rejoindre nos proches qui se soulèvent actuellement dans toutes les régions du Tibet pour protester contre l'occupation chinoise."

La 'Marche vers le Tibet' est partie le 10 mars 2008 de Dharamshala (Himachal Pradesh), et a atteint Banspatan après avoir traversé de nombreux Etats Indiens. Au quatrième jour de la Marche, le premier groupe de 100 marcheurs a été arrêté, puis condamné à 14 jours de détention. Malgré tout, un second groupe de 48 exilés tibétains reprit la Marche deux jours après cette arrestation. Ce groupe fut rejoint par les premiers marcheurs après leur libération. Depuis lors la Marche a pris de l'ampleur jusqu'à compter environ 300 marcheurs tibétains.

Tibetans living in exile in India launched the March to Tibet as part of the Tibetan People's Uprising Movement. On the same day that the march was launched, monks from monasteries in Lhasa, as well as in eastern Tibet, led nonviolent demonstrations, shouting slogans supporting the Dalai Lama and independence for Tibet. Chinese authorities brutally suppressed peaceful protests that continued for days, leading to rioting in the capital and a wave of large public demonstrations that have rippled across the country.

Les Tibétains vivant en exil en Inde ont lancé la 'Marche vers le Tibet' dans le cadre de la campagne "Tibetan People's Uprising Movement" (*Mouvement de Soulèvement du Peuple Tibétain*). Le même jour où la Marche

s'élançait, des moines des monastères de Lhassa ainsi que dans l'Est du Tibet, menèrent des manifestations non-violentes, criant des slogans en faveur du Dalaï Lama et de l'indépendance du Tibet.

Les autorités chinoises ont alors violemment réprimé ces manifestations pourtant pacifiques qui se sont poursuivies pendant des jours (*et qui ont toujours lieu aujourd'hui encore : témoignages sur le site du Centre Tibétain pour les Droits de l'Homme et la Démocratie www.TCHRD.org*), conduisant à des émeutes dans la capitale et à une immense vague de protestations populaires qui s'est propagée dans tout le pays.

La "Marche vers le Tibet" et le "Tibetan People's Uprising Movement" (*Mouvement de Soulèvement du Peuple Tibétain*) visent à raviver l'esprit du Soulèvement de la Nation Tibétaine en 1959, dans une démarche résolument non-violente, tournée vers l'action, afin d'arriver à mettre fin à l'occupation illégale du Tibet par la Chine.

(*) *Tibetan Youth Congress, Tibetan Women's Association, GuChuSum, National Democratic Party of Tibet, Students for a Free Tibet - India.*



Tenzin Tsundue



Marcheurs tibétains



Campement de Banspatan (police indienne à l'arrière plan)

For Immediate Release
June 4, 2008

Contact: Tenzin Choedon (English, Tibetan, Hindi): +91 975 696 9133
Pema Dorjee (English, Tibetan, Hindi): +91 992 760 6204

INDIAN POLICE ARREST 265 TIBETANS MARCHING TO TIBET
March had just resumed after 13-day standoff as China prepares to take Olympic torch to Tibet

Nainital - 259 Tibetan marchers and six members of the organizing committee were arrested by police after resuming the March to Tibet following a 13 day stand-off with police. They had covered 16 kilometers when they were arrested at Berinag, approximately 180 kilometers from the Indo-Tibetan border area. Fifty marchers, including leading Tibetan activist Tenzin Tsundue and Shingza Rinpoche of Sera Monastery, stayed behind at the the campsite at Banspatan in Uttarakhand State, determined to continue to Tibet in the event that their fellow marchers were stopped. The five presidents of the NGOs organizing the March and one coordinator are still being held in Roshanabad Jail near Hardwar.

“As China prepares to parade its Olympic torch through Tibet next week in a blatant attempt to legitimize its rule in Tibet, the increasing repression is compounding the Tibetan people’s suffering under China’s illegal occupation,” said Lhakpa Tsering, a marcher as well as an executive member of the Tibetan Youth Congress. “My only wish is to reach Tibet and join my brothers and sisters. Even if I can’t lessen their suffering, I can at least make sure the world knows about their suffering.”

The nonviolent marchers were arrested this afternoon just after entering Berinag, where a heavy deployment of police barred them from proceeding. The marchers immediately locked arms and sat down to form a solid human chain. They chanted slogans demanding China quit Tibet as they were arrested by the police and loaded onto seven buses and three jeeps. The arrests started at 3:30 PM and lasted for an hour and a half. It is not clear where the marchers have been taken.

For the last 13 days, the police have obstructed food rations and imposed tight travel restrictions on Tibetans in the area in order to isolate the marchers. Yesterday, police at Ganai Gangoli checkpoint blocked a truck carrying food to the marchers.

“As Tibetan refugees in India, we have the right to return to our homeland,” said Tenzin Palkyi, a member of the organizing committee. “In 1959, Tibetans came down this road to escape Chinese persecution. Now again, we are walking on the same road but in the opposite direction to join our brethren who are rising up across Tibet to protest China’s occupation.”

The March to Tibet started on March 10th from Dharamshala, Himachal Pradesh, and reached Banspatan after traversing through many states. On the fourth day of the March, the first group of 100 marchers were arrested and put under judicial custody for 14 days. However, a second group of 48 Tibetan exiles resumed the March two days after the arrest and were joined by the first group soon after their release. Since then the march has grown in size, with as many as 300 marchers.

Tibetans living in exile in India launched the March to Tibet as part of the Tibetan People’s Uprising Movement. On the same day that the march was launched, monks from monasteries in Lhasa, as well as in eastern Tibet, led nonviolent demonstrations, shouting slogans supporting the Dalai Lama and independence for Tibet. Chinese authorities brutally suppressed peaceful protests that continued for days, leading to rioting in the capital and a wave of large public demonstrations that have rippled across the country.

The March to Tibet and the Tibetan People’s Uprising Movement aim to revive the spirit of the Tibetan National Uprising of 1959, and engage in nonviolent direct action to bring about an end to China’s illegal occupation of Tibet.

Videos and photos of the marchers are available to download at <http://drop.io/tpum0604>